

Journées locales Science et Ethique Découvertes septembre - octobre 2009

entretiens Sciences et Ethique *Jeunes* 14>15 octobre 09

13^{èmes} entretiens Science et Ethique *ou le devoir de parole* 16>17 octobre 09

Extrait de la revue de presse

Brigitte Bornemann-Blanc
3B Conseils
siège social : 4 rue Suger 75006 Paris
01 40 51 83 87
paris@3bconseils.com

établissement à Brest :
Régis Hébert, Charline Lasterre
1 rue Louis Pidoux 29200 Brest
02 98 41 46 05
brest@3bconseils.com

site : www.science-ethique.org ; www.3bconseils.com
blog sur les énergies de la mer : <http://energiedelamer.blogspot.com/>

Audiovisuel TV et radios

Date	Emission	Titre
15/10/2009	Agenda	Virgin Radio
12/10/2009	interview de Vincent Mariette et Sabrina Speich par Daniel Belbahri	Radio Breiz Izel

Web

13/11/2009	http://thalassa.france3.fr/index-fr.php?page=archives&id=40&rep=613&play=yes	Interview de Michel Ricard et Brigitte Bornemann-Blanc – complément à l'émission « Après nous le déluge ! »
28/09/2009	Photodemer.nautilusmagazine@gmail.com	La photo de mer, pour bien commencer la semaine. Lien avec les inscriptions Science et Ethique
28/04/2009	@ Brest	14, 15 et 16 octobre 2009 - les entretiens Science et Ethique à Brest
04/05/2009	http://www.a-brest.net/article4994.html	Grenelle de la mer : Donnez-nous votre avis - Initiatives à Brest
27/04/2009	Brest ouvert	Changement climatique, énergies de la mer et biodiversité " aux Entretiens Science et Ethique, édition 2009 Un communiqué de 3B Conseils
12/05/2009	http://www.wikio.fr/environnement/lieux/uruguay	Lutte contre le réchauffement climatique : l'Uruguay à Brest avec Climsat
25/10/2009	http://www.agencebretagnepresse.com/fetch.php?id=16445&title=Pourquoi%20pas%20des%20%C2%AB%20%C3%A9tats%20g%C3%A9n%C3%A9raux%20bretons%20de%20l%27%C3%A9nergie%20%C2%BB%20%C3%A0%20Brest	Pourquoi pas des « états généraux bretons de l'énergie » à Brest ?

Presse écrite

Date	Titre du journal	Titre de l'article
Quotidien		
23/09/09	Le Télégramme Page locale Le Conquet	Environnement. Les jeunes à « l'Heure Bleue »
25/09/2009	Le Conquet Infos	Journées découverte pour les scolaires
16/10/2009	Le Télégramme Brest Actus	Energies Marines. « C'est le moment de concrétiser »
17/10/2009	Le Télégramme France	Rocard. « La taxe carbone, un impôt différent »
21/09/2009	Le Télégramme Lanildut	Ecole. Journée Science et Ethique découverte vendredi
30/09/2009	Le Télégramme Le Conquet	Découverte. Les enfants aux pays des algues
29/09/2009	Le Télégramme Ploudalmézeau	Lanildut. Ecoliers.Histoire d'algues
28/09/2009	Le Télégramme Ploumoguier	Le Conquet. Jeunes et aînés. L'algue rapproche
30/09/09	Ouest France Perros-Guirec	Les écoliers sensibilisés aux énergies de la mer
31/09/09	Le Télégramme	Journées Science et Ethique. 215 jeunes impliqués

Autres supports

Support	Emetteur	Thème
Flyer et affiche	Université de Bretagne Occidentale	« Faites de la Science »

Site internet de l'émission Thalassa
Page du 13/11/2009 « Après nous le Déluge »

France TVOD France 2 France 4 France 5 RFO France Télévisions Contacter France 3 Tout savoir sur France 3 RSS

Rechercher sur OK

france 3.fr

Comparez et changez pour Groupama !  Toujours la pour moi.

RÉGIONS PROGRAMMES | TOOWAM INFO SPORT | CULTURE | VIDÉOS | BLOGS | FORUMS JEUX | QUIZ SERVICES LE CLUB

 THALASSA
Tous les vendredi à 20h35

JOUEZ et parcourez les mers avec la RÉGATE DES EXPLORATEURS

Thalassa, mer des hommes...

Accueil Prochainement sur Thalassa Les émissions précédentes Voyages à la carte Forum

ÉMISSIONS PRÉCÉDENTES

Thalassa : Après nous le déluge ?
Vendredi 13 Novembre 2009 - 20h35

← Emission précédente Thalassa l'Exoédition : Echaouée dans les Iles Emission suivante Thalassa l'Exoédition : La côte Adriatique →



REVOIR LA VIDEO

PROCHAINE EMISSION
Escale en Grèce

ACTUALITE
Les conquérants du monde

Le blog de l'équipe



Expéditions Thalassa

VOYAGES A LA CARTE
Le meilleur de Thalassa en un clic

Résumé Interview

Interview



Trois questions à Michel Ricard, Président des entretiens Science et Ethique, Responsable du réseau universitaire pour le Bassin méditerranéen et les pays des Balkans.

1/On constate en France une multiplication d'associations luttant contre l'implantation de champs éoliens offshore. Comment expliquez-vous cette résistance ?

Le problème de certaines associations est double :

D'une part, elles n'ont pas une approche globale, transversale des questions abordées, et restent cantonnées dans des approches verticales; en outre, les contacts avec les instances décisionnaires que sont l'État et les collectivités sont limités du fait d'une démarche trop souvent centralisatrice qui impose plus qu'elle ne propose.

D'autre part, il existe encore trop souvent, chez les associations comme chez les autres parties prenantes de notre société, une crainte de perdre sa "clientèle" et sa visibilité en adhérant à des projets ou à des idées qui n'émanent pas directement d'elles : dans ces conditions, il est plus facile de s'opposer que de s'associer.

Ces deux raisons expliquent que les démarches de concertation restent encore l'exception en France avec toutes les conséquences prévisibles parmi lesquelles le blocage de la construction des éoliennes offshore à Veulottes sur Mer (Basse-Normandie), par exemple, qui en est la meilleure démonstration.

2/Quelles sont les actions très concrètes qui permettent une sensibilisation du grand public au développement durable ?

Ces actions passent par l'éducation qui doit amener chacun à adopter de nouveaux comportements en accord avec le développement durable. Pour cela, il est primordial que les enjeux soient clairement présentés et expliqués au travers de démarches corrélées d'éducation, de formation et d'information. Ces démarches doivent amener progressivement chacun à une prise de conscience des enjeux présents et à venir.

Les changements de comportements ne peuvent pas se décréter, ne peuvent pas être instantanément assimilés et c'est donc une démarche éducative permanente et multiforme, inscrite dans la durée qu'il convient de favoriser sachant que la seule sensibilisation ne peut suffire à atteindre le but recherché.

Malgré la nécessité d'adopter, dans les délais les plus brefs, des changements de comportement cette éducation doit reposer sur des actions concrètes développées en partenariat au plan local, national et européen et en référence à un calendrier précis. Ces actions doivent être évaluées en permanence de manière à ce que les citoyens puissent connaître les avancées et rester mobilisés.

Il est important, par exemple, de savoir si les consommations d'énergie baissent, de quelle façon et dans quels secteurs d'activité, et si la part des énergies renouvelables augmente comme cela est souhaité. Autre exemple : est-ce que les mesures visant à limiter les consommations de carburants fossiles où la production de déchets, donnent des résultats ? L'exemple des emballages montre bien que malgré la réglementation, tous les types d'emballages (pour l'alimentaire, l'électronique, les cosmétiques...) continuent d'envahir poubelles et déchetteries.

Les ressources océaniques sont-elles à la base de bouleversements prévisibles dans notre futur quotidien ? Des exemples ?

Les ressources océaniques qui font l'objet d'une exploitation par l'Homme sont nombreuses, qu'elles soient biologiques ou minérales. Quelles que soient ces ressources, elles sont menacées par la surexploitation : les gisements minéraux connus seront épuisés dans les prochaines décennies. Quant aux ressources biologiques, de graves menaces pèsent sur elles en raison de la méconnaissance réelle ou voulue du fonctionnement des écosystèmes marins. En effet la surexploitation des ressources biologiques traditionnelles (poissons, mollusques, crustacés, algues) ne menace pas seulement directement ces ressources, mais toute la chaîne alimentaire à laquelle elles appartiennent ainsi que les sites qui les abritent et qui sont détruits malgré certaines protections en Europe par les engins de pêche (dragues, chaluts), sans oublier les multiples aménagements côtiers particulièrement destructeurs.

Outre ces menaces nombreuses et graves qui résultent de la surexploitation, il faut considérer les conséquences de l'augmentation des gaz à effet de serre qui provoquent à la fois un réchauffement des eaux océaniques et une augmentation de l'acidité de ces eaux. Le réchauffement des eaux va avoir deux conséquences : d'une part, une baisse de la production végétale et animale des eaux de surface et, d'autre part, une migration des espèces vers des eaux plus froides et l'apparition de nouvelles espèces, ainsi qu'une perturbation des périodes de production. Ces deux phénomènes se conjugueraient pour causer un appauvrissement marqué des ressources océaniques avec une aggravation du contexte socio-économique. L'augmentation de l'acidité des eaux, causée par une augmentation de la quantité de CO₂ atmosphérique capté par les océans, provoque des perturbations de la fixation du calcaire dissous dans les océans par les organismes comme le plancton, les mollusques (huîtres, moules,...), les algues calcaires (présentes dans les eaux tempérées) et les coraux. Ce phénomène entraînera également un appauvrissement des ressources océaniques exploitées par l'Homme et, au delà, aura des conséquences sur l'environnement dont la portée ne peut pas encore être évaluée.

Propos recueillis par Bernard Dussol

Le meilleur de Thalassa
en un clic

Réseau Thalassa



Sentinelles du littoral

Régate virtuelle : la Transat 6.50



Écrire à l'émission



Trois questions à Brigitte Bornemann-Blanc,
de l'agence 3B Conseils et déléguée générale des entretiens Science et Ethique.

1/Est-ce que l'accumulation d'informations sur le thème du réchauffement climatique ne risque pas de lasser le public, voire de le démobiliser en partie ?

Si on dit parfois que trop d'informations tuent l'information, je pense au contraire qu'elles réveillent les consciences et que leur multiplication et surtout leur diversité constituent une chance.

Les changements climatiques ont certes toujours existé dans les cycles d'évolution de notre planète comme dans l'histoire de l'humanité. Nous avons cependant interféré dans les échelles de temps et ce fait est une résultante de l'activité humaine au cours du dernier siècle avec ses conséquences sur les peuples, la faune, la flore...

2/Comment trier à bon escient dans la multiplication des sources et dégager une information « juste » en-dehors de tout débat passionné ?

L'information « juste » ? Vaste débat... Je parlerais plutôt d'une information variée mais fiable. Pour cela il faut être en éveil, être curieux et avoir une formation au sens critique. Pour faire le tri, il faut d'abord aller vers des sites et des blogs de référence, parfaitement accessibles au grand public, réalisés par des journalistes, des experts, des artistes, des organismes scientifiques, des élus ou des ministères.

Mais le rôle des médias demeure primordial. La responsabilité de l'auteur reste totale. Un débat passionné ne peut exclure les arguments et la controverse. Cela montre combien il est complexe d'émettre un avis et de prendre une décision. Mais aujourd'hui nous ne pouvons plus dire que nous ne savons pas.

3/De quels outils disposez-vous pour sensibiliser les élus et le grand public sur les grands enjeux de la planète ?

3B Conseils a créé deux manifestations « Science et Ethique » à Brest et « Défense et Environnement » à Paris.

La première est spécialisée sur le monde de la mer, la seconde sur l'impact des activités de défense sur l'environnement.

Ces conférences débats largement ouverts, réunissent à la fois des experts, des élus, des scientifiques, des ONG... en présence du grand public. Tous les débats sont filmés et accessibles gratuitement sur le web.

C'est grâce à la confiance des intervenants d'abord, qui ne sont pas rémunérés pour intervenir, et aux soutiens des collectivités territoriales comme la Région Bretagne, le département du Finistère, la Ville de Brest et Brest métropole océane, le ministère de la défense et d'industriels que nous pouvons avoir cette démarche.

Propos recueillis par Bernard Dussoi

Les vidéos bonus :

 <p>La Camargue va-t-elle se noyer ? (2007)</p>	 <p>Maldives : déplacement des populations (2007)</p>	 <p>Réfugiés climatiques (2007)</p>	 <p>Tuvalu: Atolls écotos (2007)</p>
--	--	--	---

Parti breton Le 25/10/09

Pourquoi pas des « états généraux bretons de l'énergie » à Brest ?

BREST — Intervention à la Communauté d'agglomération de Brest Métropole Océane.

C'est un sujet d'actualité. Il en est question presque quotidiennement dans les journaux ; le conseil général s'en préoccupe fortement ; le conseil régional aussi ; mais il n'a pas vraiment été à l'ordre du jour dans cette enceinte : je veux parler du problème de l'énergie en Bretagne.

Un espoir pour notre ville : Brest pôle de la mer et des énergies marines, c'est possible... Les deux jours d'entretiens « science et éthique » qui avaient pour thème « le changement climatique et les énergies de la mer » ont confirmé la volonté de l'état d'encourager le développement des énergies renouvelables. Dans la foulée du Grenelle de l'environnement, et particulièrement celui de la mer, la création d'une plate forme technique d'essais sur les énergies marines est à l'ordre du jour... Décision de sa localisation avant fin décembre ; la mobilisation à Brest est donc de mise (en tout cas, elle est réelle du côté d'Ifremer, du pôle Brest Iroise).

Brest, pôle de la mer a tous les atouts : le port, l'outil DCNS qui pourrait trouver une nouvelle voie de développement dans le domaine des énergies renouvelables. Et nous avons un important potentiel de matière grise dans la recherche, les grandes écoles, les facultés, les organismes concernant la mer ; mais nous connaissons tous des jeunes ayant fait des études liées à la mer et malheureusement contraints de s'expatrier pour trouver des emplois en rapport avec leurs qualifications. Dans les énergies marines, il y a un gisement de milliers d'emplois... Ex : Pour le moment, les éoliennes que l'on installe sont fabriquées en Allemagne et au Danemark; pourquoi pas à Brest ?

Du retard a été pris par rapport à d'autres pays. (Ainsi l'Allemagne, l'année prochaine, produira 6000 mégawatts à partir d'éoliennes en mer, en France : 0 mégawatt)... Mais il y a ici un véritable bouillonnement d'idées : l'éolien offshore, des hydroliennes, des systèmes fonctionnant avec les courants, la houle... De nouvelles technologies vont naître.

Et pourquoi ne pas remettre à l'ordre du jour celles où nous étions précurseurs ? Je pense à l'usine marémotrice de la Rance qui fournit de quoi alimenter la ville de Rennes : il y a évidemment d'autres lieux possibles pour implanter une telle usine. Celle de la Rance était en quelque sorte un prototype qui a prouvé son efficacité. A ce propos, comment ne pas rappeler que des plans ont été faits il y a 30 ans pour une installation marémotrice avec plusieurs centaines de turbines entre Cancale et Granville ? Il serait possible d'installer sur la digue des éoliennes offshore pour obtenir des capacités énormes de production. De l'avis de spécialistes, ce projet (toujours sur étagère) n'est en rien utopique ; et il aurait été très rentable ; de plus il aurait évité les coûteux travaux qui ne serviront qu'à désensabler le mont Saint Michel...

Toutes les occasions sont à saisir, car trouver localement des moyens de production d'électricité (sans émission de CO2 pour respecter le plan Climat) devient un impératif étant donné notre dépendance énergétique. Rappelons que la Bretagne est alimentée essentiellement (à plus de 90 %) par la centrale thermique de Cordemais (dont la tranche charbon fonctionne en hiver) et par la centrale nucléaire de Flamanville...

Les éoliennes se multiplient, mais elles sont insuffisantes et très contestées dans le voisinage, tout comme les centrales nucléaires dont nous profitons mais que nous préférons voir fonctionner loin de chez nous. Ceci est d'ailleurs un problème, car plus on est loin de la source, plus les pertes sont importantes. Ce qui est le cas pour le Finistère, les Cotes d'Armor et le Morbihan. L'éloignement moyen entre le consommateur français et une centrale : 80 KM ; pour le consommateur breton de ces 3 départements, c'est presque 300 KM... La perte est de 30% sur les lignes entre le site de production et Brest.

Dans votre programme électoral municipal vous aviez promis un véritable « plan énergie »... Dans ce cadre, un effort est fait pour de nouvelles constructions moins gourmandes en électricité. (Dernier exemple en date, le bâtiment de la DPAS, rue Sébastopol)... Mais, même en tenant compte des économies d'énergie envisagées à Brest dans l'habitat, « grâce à la rénovation du parc ancien, et par la sensibilisation des consommateurs », ceci est nettement insuffisant pour espérer résoudre le problème ...

Toujours dans votre programme, on pouvait lire : «la collectivité devra aussi développer les productions d'énergies renouvelables dont fait partie, à l'évidence, l'énergie de la mer ». Une occasion se présentant aujourd'hui, il faut évidemment la saisir. Brest doit devenir le pôle des énergies marines, et même plus largement un centre d'étude et de coordination des énergies renouvelables ...

Brest est en bout de ligne à la pointe de la zone de l'hexagone où la demande en électricité progresse le plus (2,5 % d'augmentation par an); nous avons donc plus qu'ailleurs le devoir de travailler au développement de toutes les énergies alternatives (d'autant plus que grâce à celles-ci, des emplois peuvent être créés) ... Mais, de l'avis des spécialistes, il ne peut y avoir un développement très important et rapide de ces énergies ; à Brest, le tram restera donc longtemps essentiellement nucléaire.

Nous ne pouvons admettre l'idée de « décroissance »... Nous souhaitons bien sûr un développement dit « durable »... Nous voulons donc des voitures, des vélos électriques, le tram, le TGV (lui aussi tributaire de l'électricité nucléaire) ... Mais il y a partout un véritable problème d'acceptation des projets de production d'électricité quels qu'ils soient (et même des lignes à haute tension).

Il s'agit là d'un véritable débat de société. Il vaut mieux regarder la réalité en face et réfléchir ensemble. Si nous, Bretons, voulons être acteurs de notre propre avenir, ce débat sur l'énergie devra être à l'ordre du jour des prochaines élections régionales.

Mais auparavant, pourquoi, dans la logique du plan promis aux municipales, Brest Métropole Océane n'organiserait-elle pas des « Etats généraux bretons de l'énergie » qui rassembleraient des élus de toutes tendances, des spécialistes, des experts, des représentants d'associations, tous ceux qui ont travaillé sur ce thème ; des états généraux qui, sans tabou et en toute transparence lanceraient un débat citoyen et exploreraient les solutions possibles pour la Bretagne, avec leurs avantages et leurs inconvénients, et ceci, sans exclusive?

Geneviève Henry, conseillère municipale et communautaire ■

20 octobre 2009

Ouest-France
Mardi 20 octobre 2009

Énergies marines : « Il faut passer à l'acte »

La semaine dernière, le colloque Science et éthique faisait le point à Océanopolis. Commentaires d'un spécialiste.

Trois questions à...

Francis Rousseau, rédacteur d'un blog de veille internationale sur les énergies marines (1).



Où en est-on des technologies ?
D'abord, il n'est pas trop tard, mais il faut passer à l'acte. La technologie de l'éolien offshore est la mieux maîtrisée. En France, on ne peut pas opter partout pour les éoliennes posées au fond comme en Allemagne et au Danemark. En Bretagne notamment, les éoliennes flottantes seraient plus adaptées. Là, on en est à l'état expérimental.

L'énergie thermique marine (ETM) consiste à produire de l'électricité à

partir des différences de température fonds-surface. La France l'a inventée dans les années 30 puis a laissé tomber. Elle reprend le flambeau avec un projet d'usine pilote au large de la Réunion mené par DCNS et EDF EN. C'est du concret. Pour les courants et la houle, il existe déjà quelques machines commercialisées.

Que pensez-vous de l'approche administrative actuelle ?

Tous les pays d'Europe ont à peu près la même réglementation. En France, les demandes sont instruites par les préfectures départementales. Qui en réfèrent à la préfecture maritime. Entre les deux, c'est un peu flou, on constate des retards. La préfecture maritime est venue dire que 6 000 MW doivent être atteints en France en éolien offshore d'ici 2020 et qu'en 2009, il y en a zéro. Ailleurs en Europe, des parcs se construisent. On n'est pas du tout dans le même tempo. C'est aussi une question de bonne volonté.

Quel regard ont porté les économistes ?

Il faut que le pétrole soit très très cher pour que les énergies renouvelables deviennent intéressantes. Il a été dit que les énergies renouvelables marines ne seraient pas valables sur le plan financier avant 2030-2050. De quoi créer une dépression nerveuse chez tous les participants ! Les investisseurs n'aiment pas les choses compliquées. Et la crise n'a rien arrangé. Certes on va encore vers plus de pétrole, même cher, mais chacun aura des objectifs de réduction de CO₂ à tenir. Il faudra bien investir dans les énergies renouvelables.

Recueilli par
Sébastien PANOU.

(1) Le blog édité par 3 B Conseil : <http://energiesdelamer.blogspot.com/>

Rocard. « La taxe carbone, un impôt différent »

Michel Rocard, qui intervenait hier à un colloque sur les sciences et l'éthique à Brest, explique le mécanisme de la taxe carbone, dont il est l'initiateur.



Pour l'ancien Premier ministre, qui cite la diminution du trou de la couche d'ozone, il y a « des raisons d'être optimiste ».

Photo: Olivier Lheroy / AFP

Le niveau auquel a été fixée la taxe carbone, à 17 euros la tonne, est-il suffisamment dissuasif ?

Le mot « taxe carbone » ne sera utilisé que quand il sera international. Donc, c'est autre chose. Et nous parlons de la contribution climat énergie. Il est admis que cette contribution sera vraiment efficace, qu'elle poussera les gens à changer vraiment de comportement seulement quand elle aura atteint une centaine d'euros la tonne. Ça recoupe le fait que le premier pays qui s'est lancé dans cette aventure, la Suède, en 1998-1999, est déjà à 100,80 euros la tonne mainte-

nant. Ce qui veut dire que le taux de départ va qualifier une rapidité de croissance plus ou moins forte. Nous avons proposé 32 euros la tonne pour que la rapidité de croissance ne soit pas trop importante. L'objectif est d'atteindre 100 euros la tonne en 2030; on a donc vingt-deux ans. Il faudrait assurer une augmentation de l'ordre de 4,5% par an à peu près, plus l'inflation, cela fait du 6,2% par an au moins. C'est beaucoup, mais enfin, c'est tenable.

Sur le périmètre, êtes-vous plutôt partisan d'inclure l'électricité au-delà des éner-

« La contribution climat énergie ne sera vraiment efficace que lorsqu'elle aura atteint une centaine d'euros la tonne. C'est l'objectif en 2030. »

Michel Rocard

gies fossiles ?

Vous devez savoir que la France a l'avantage énorme d'avoir environ 90% de sa production électrique qui n'émet pas de gaz à effet de serre: 20% pour l'hydraulique et 80% pour le nucléaire, qui produit de la vapeur d'eau. Dans tous les autres États-membres de l'Europe, c'était indispensable car ils produisent beaucoup plus d'électricité à partir de sources fossiles: le Danemark 80%, l'Allemagne 60-65%, à partir du charbon, du pétrole ou du gaz, qui produisent, eux aussi, du gaz carbonique. En France, ce n'était pas du tout indispensable. Mais il se trouve que l'énergie éolienne

(énergie du vent) ou photovoltaïque (du soleil) sont intermittentes, il y a des moments où il fait nuit, où il n'y a pas de vent, et quand on dépend (chauffage d'une maison ou autre) d'une énergie renouvelable intermittente, il faut pouvoir compléter avec quelque chose de facile à éteindre ou allumer: le pétrole ou le gaz. Mais pas le nucléaire.

Nous devons donc garder un peu plus de pétrole, de charbon ou de gaz pour combler les pannes des énergies intermittentes. Voilà où on en est. D'où la nécessité pour certains de taxer également l'électricité.

Collecte régionale ou collecte nationale pour cette taxe ? Suite à la disparition de la taxe professionnelle, en 2010, certaines collectivités territoriales pourraient voir un mode de remplacement.

La bonne solution serait que les régions paient les coûts d'une manière qui leur laisse la décision. L'électricité est le produit maudit qui perd beaucoup au transport. Sur des transports de longue distance, il peut y avoir 20 à 30%, parfois 40%, de perte en ligne. Si on veut transporter à longue distance et ne pas collecter localement, la perte en ligne est effroyable. Il faut fabriquer beaucoup plus d'énergie, et donc beaucoup plus de gaz carbonique. Donc la collecte locale est une exigence écologique.

Est-ce que le principe de fonctionnement de cette taxe a été bien compris par les Français ?

Peut-être pas encore. Juridiquement, c'est un impôt, mais c'est un impôt un peu différent des autres en ce sens que son produit ne va pas aller dans les caisses de

l'État. Il n'est pas prévu pour enrichir l'État, il est prévu pour changer les comportements. Mais techniquement, c'est un impôt. Il va falloir s'y habituer, d'où beaucoup de pédagogie, comme je le fais maintenant.

Mais vous, vous êtes optimiste ? Quand on voit la distorsion de comportement des pays émergents, qui ne pensent qu'à produire, qu'à consommer et à nous rattraper en terme de niveau de vie ?

Les pays émergents savent qu'ils sont concernés. Mais ils disent: « C'est vous, les pays développés, qui avez fait tous les dégâts. Alors, commencez par prendre plus que votre charge pour payer le dégât historique. On vous rejoindra petit à petit ». Donc nous parlons partage du coût et partage inégal accepté, c'est bien normal. On n'est pas encore arrivé à tout, mais je pense que ça viendra.

Il y a pourtant des raisons d'être optimiste. Prenons l'exemple du trou dans la couche d'ozone. Il y a une vingtaine d'années, on a découvert que le trou augmentait de manière démesurée et que l'essentiel de l'Argentine et du Chili, toute l'Australie, toute l'Afrique du Sud risquaient d'être menacés. C'est un vrai drame, avec des millions de cancéreux. Alors le monde en a pris conscience. Il y a eu des résolutions, des votes, etc. Et on s'est mis à dissuader, à interdire les CFC comme gaz dans nos bombes à raser et comme gaz à réfrigérateur. Et voilà trois ans que les statistiques montrent que le trou dans la couche d'ozone diminue. Il est moins grand chaque été. L'humanité sait parfois résoudre des problèmes.

Propos recueillis par Hubert Coudurier

Vendredi 16 octobre 2009

Changement climatique. Nos pratiques en question

Chef-débat, tables rondes et vidéos de logements durables. Les points forts Energie de Quimper, Brest et Morlaix proposent les 23 et 24 octobre, plusieurs occasions de sensibilisation au changement climatique.

Les tables rondes. Sur le thème des transports innovants, vendredi 23 octobre, de 18 h à 20 h, simultanément à la Société Victor-Séguin de Brest et à l'UIT Gazo de Morlaix. À Brest, des élus, professionnels des transports collectifs et représentants associatifs débattent des transports alternatifs, dont les pédibus et vélos électriques.

Cité-é debating. Ils sont programmés le samedi 24 octobre, à Lannilis, Molleville-sur-Mer et Morlaix. À Lannilis, l'Europe programme, à 17 h, à l'espace L'apostrophe la diffusion du documentaire de Serge Stéyer « Mais c'est pour un quartier ». Suivra un débat relatif à l'habitat groupé, avec la participation de Vivrelogique. Paralogique s'occupera pour une économie solidaire (Majal) et des acteurs du projet (Habitar groupé écologique et Solidaire Écocon de L'apostrophe. Séance et débat gratuits.

Vidéos de logements. Elles aussi gratuites, les vidéos seront proposées le samedi 24 octobre. Les propriétaires de cinq logements exemplaires sur le plan de la maîtrise de l'énergie ouvriront leurs portes, à Lannilis, Océan, Brest-sur-Mer et Plogonnec. Inscription obligatoire au 06 20 820 456 (prix d'un appel local).

Les espaces info. « C'est toujours que le public puisse trouver, dans les espaces info énergie, des informations utiles et détaillées de toute précision commerciale. C'est aussi de cette façon que nous progressons au quotidien dans la lutte contre les effets de serre », indique Jean-Paul Gémennec, l' élu référent énergie au conseil général.

Cinq millions de tonnes de CO2. « C'est une première estimation, qui sera précisée en 2010, du bilan carbone annuel du Finistère, toutes activités confondues », rappelle Jean-Paul Gémennec. « Ça veut dire que, d'ici à 2020, nous devons réduire d'un million de tonnes les émissions de CO2. Ça représente à peu près 100 000 tonnes de voitures qui font 10 000 km par an pendant dix ans », illustre l' élu.

À SAVOIR

CNAM : DÉMARRAGE DES COURS EN INFORMATIQUE Il est encore possible de s'inscrire aux formations en informatique qui débutent lundi (certificat informatique, licence 3). titre concepteur bac + 4, ingénieur) proposés par le Conservatoire national des arts et métiers en cours du soir ou en modulaire à distance, pour actualiser ses connaissances ou obtenir un diplôme en capitalisant les modules. Au premier semestre, de 18 h à 20 h, 15 à l'UNIO, systèmes de gestion de bases de données (le mercredi), programmation fonctionnelle (le mardi). Au second semestre: sécurité de la programmation orientée objet, test de validation du logiciel, programmation avancée en Java, applications concurrentes. Les salariés ou demandeurs d'emploi, ou encore les travailleurs indépendants (profession libérale, artisan, enseignant, etc.), peuvent s'inscrire au Cnam à titre individuel ou utiliser leur DIF. Contact: tél. 02 98 01 67 53; site Internet: www.cnam-brest-

Énergies marines. « C'est le moment de concrétiser ! »

Les énergies propres issues de la mer peinent à s'imposer en France. « Il est pourtant urgent d'accélérer le mouvement » selon Michel Ricard, ancien président du Conseil national du développement durable.

Michel Ricard estime que c'est le moment de développer ces nouvelles sources d'énergie et de s'appuyer sur elles. Avant de ne plus avoir le choix.



Les entretiens Sciences et Éthique, qui se déroulent jusqu'à ce soir à Océanopolis, tentent de mesurer la place et surtout l'avenir des énergies renouvelables de la mer. Écolonomes, biologistes (océan) ou ingénieurs des énergies renouvelables de l'étranger, chercheurs sous-marins (comme le professeur de l'Université de la Méditerranée, est l'un des plus ardents défenseurs de ces énergies en France.

On a le sentiment que les choses n'avancent pas très vite, en matière d'énergies renouvelables de la mer... Michel Ricard: cela dépend de quelle échelle de temps on se

place. Certes, le nucléaire a longtemps sécurisé la réflexion et les investigations technologiques. Le travail de la mer est différent, il faut passer à l'industrialisation et entrer dans la production opérationnelle.

Qu'en sont les projets menés en Bretagne ? Les sociétés continuent de tester leurs prototypes. Mais maintenant, il faut passer à l'industrialisation et entrer dans la production opérationnelle.

Mais quelle part effective pourraient occuper ces énergies issues de la mer ? La part qu'on voudra bien leur donner. C'est tout de penser que ces énergies sont de la puissance aux yeux, qu'elles ne sont qu'accroissements, la potentialité immense. Évidemment, on ne passera pas au tout renouvelable. Ces nouvelles sources d'énergie viendront progressivement compléter l'éthique actuelle et s'y mêler.

Et le coût de ces énergies ? Il faut mesurer ce coût dans un effort de production globale. Un peu comme pour l'eau où le prix est bas. Il se fait surtout pas que cette notion de coût soit un frein au développement de ces nouvelles et indépendantes sources d'énergie.

Propos recueillis par Stéphane Jézéguel

Brest en vies
mardi 13 octobre 2009

Brest se met à l'heure de Copenhague

Collectif ARGOS Au mois d'octobre, trois événements se déroulent à Brest concernant les enjeux du dérèglement climatique : une action de sensibilisation, une action scientifique et une rencontre internationale.

* Du 19 au 31 octobre, au centre commercial Coat-ar-Guéven, une exposition réalisé par le collectif ARGOS qui expose les effets déjà visibles du réchauffement climatique, ailleurs sur notre terre. Une rencontre avec un journaliste du collectif ARGOS aura lieu le lundi 19 octobre à Dialogues de 18 à 19h.

* Les 15 et 16 octobre, à Océanopolis, les entretiens Sciences et Ethiques 2009 vous invite à « l'heure bleue : le changement climatique et les énergies de la mer ». Des débats de haut niveau sur ce sujet complexe et ses enjeux.

* Les 21 et 22 octobre, au Quartz, la rencontre internationale Brest-FAO-PNUD : « Territoires, agricultures, pêches et forêts face aux changements climatiques : mieux comprendre pour mieux anticiper. »

Trois rendez-vous et trois niveaux d'action pour converger vers la prochaine conférence des Nations Unies sur le changement climatique du 7 au 18 décembre prochain à Copenhague.

Le Télégramme

Mercredi 7 octobre 2009

Le Télégramme Mercredi 7 Octobre 2009

Entretiens Science et éthique. Sous l'œil des « Web-trotteurs »



Une centaine de Web-trotteurs, déjà prêts à partir en reportage, réunis lundi après-midi au lycée Vauban à Brest.

À Kérichen, les « Web-trotteurs des lycées » (« Trotterioù », en version bretonno-breostoise) sont sur le pont. Depuis 1999, la « Toile » leur servait à la publication d'articles. Chaque année, les projets se sont développés pour en arriver, en 2006, à des reportages vidéo avec Médiablog. Et, cette année, 130 élèves de seconde des lycées Vauban, Kérichen et Jules-Lesven sont concernés par une dizaine de rendez-vous brestois : entretiens Science et éthique 2009, Festival européen du film court de Brest, festival Longueur d'ondes, etc.

Les lycéens à l'œuvre dans une semaine

Lundi après-midi, deux classes de seconde générale des lycées Vauban et Kérichen et une classe de BTS systèmes électroniques étaient réunies, sous la conduite des responsables des trois établissements et de l'équipe pédagogique d'une dizaine de membres de

(l'Éducation nationale), sur le projet de leur participation aux entretiens Science et éthique 2009, organisés par 3Bconseils à Océanopolis, les jeudi 15 et vendredi 16 octobre.

Des journées qui seront présidées par Michel Ricard, responsable du Réseau des universités des pays méditerranéens.

Au travers de tables rondes d'éminents chercheurs feront le point sur les changements climatiques, les énergies de la mer, les actions du ministère de la Défense pour le développement durable, etc.

Les jeunes Web-trotteurs (qui seront tous parés d'un tee-shirt bien distinctif) pourront s'en donner à cœur joie, réaliser interviews, reportages vidéo, et ainsi remplir le médiablog coopératif des Trotterioù : <http://mediablog.brest.net/video/trotterioù>

> Site Internet
<http://trotteurs.ac-rennes.fr>

Ouest France Le 30 septembre 2009

Perros-Guirec

Les écoliers sensibilisés aux énergies de la mer

Les élèves de Louannec, Perros-Guirec, Pleumeur-Bodou, Trébeurden et Trégastel participeront aux journées Science et éthique la semaine prochaine. Visites prévues les 8 et 9 octobre.

Près de trois cents écoliers réfléchiront au changement climatique et découvriront les énergies de la mer, eudi 8 et vendredi 9 octobre. Deux thèmes d'actualité, abordés de façon ludique et pédagogique lors de ces journées Science et éthique.

Cinq écoles sont concernées, soit douze classes de Louannec, Perros-Guirec, Pleumeur-Bodou, Trébeurden et Trégastel. Les élèves emprunteront un circuit de cinq étapes. La maison du littoral les plongera dans l'univers des moulins à marée de Ploumanac'h et de Trégastel. A l'aquarium marin de Trégastel, ils approcheront la vie marine. A la Cité des télécoms, ils verront que les satellites jouent un rôle important dans l'observation et la collecte des données liées au climat. Le Planétarium de Bretagne leur dévoilera les secrets des marées. Enfin, le lycée hôtelier de Lannion, en partenariat avec la société Algala, spécialiste de la vente d'algues alimentaires, fera découvrir aux élèves de nouvelles saveurs. Miam !

Ces journées ont été créées en 2007 par 3B Conseils. Le thème 2009 (changement climatique et énergies de la mer) est « une réflexion qui présente l'enjeu des énergies de la mer dans la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre et la gestion du changement climatique ».



Les représentants des municipalités et les partenaires ont pris connaissance du programme des deux journées.

Découverte. Les enfants au pays des algues



Les enfants du CM2 de l'école Jean-Monnet, en compagnie de Jean-Yves Gourmelon (tout à gauche), conseiller municipal à Lanildut et, notamment, responsable de la Maison de l'algue, ainsi que de Jo Petton, bretonnant passionné, qui a captivé les enfants, autour d'un four à iode.

Vendredi, un chassé-croisé s'est organisé entre Le Conquet et Lanildut : trois groupes d'enfants ont pu bénéficier d'un parcours découverte organisé par la société 3B Conseil et financé par les

deux communes, autour du thème de l'algue. Le thème plus large de ces Journées sciences et éthique est l'eau, cet « or bleu ». Mais ici, les enfants ont pu comprendre quel rôle prépondérant a joué l'algue dans l'essor de ces deux ports.

Un riche « carnet de bord »

Les élèves des deux écoles conquetoises et ceux de l'école de Lanildut ont ainsi pu, tour à tour, suivre l'historien Jean-Pierre Clochon dans un parcours vers l'ancienne usine d'iode, rencontrer des anciens à la maison de retraite, puis découvrir à Lanildut le visage actuel de cette activité autour du plus grand champ d'algues européen. À noter qu'un petit fascicule a été remis à chaque élève.

Ce « carnet de bord », très complet sans être trop ardu pour autant, servira de base à un travail pluridisciplinaire en classe : géographie, histoire, sciences... L'algue est un vaste sujet et cette journée de découverte, d'une grande richesse, laissera sans doute de nombreuses traces dans les esprits de ces enfants.

LANILDUT

Écoliers. Histoire d'algues

Une classe de l'école de la commune a participé, vendredi, avec deux classes d'une école conquetoise, à une journée « science et éthique », mise en place par 3 B conseils.

À cette occasion, un fascicule a été remis aux élèves, intitulé « Histoire d'algues ». Chaque enfant a pu situer les deux communes au niveau du parc marin d'Iroise et trouver des réponses à de nombreuses questions, à commencer par : « Qu'est-ce qu'une algue marine ? ». Ils ont appris où est le premier champ d'algues européen; compris l'utilisation de l'algue, au Conquet; l'intérêt des algues comme énergie, etc., sans oublier quelques mots en breton.

Puis, les élèves, à tour de rôle, se sont rendus à la maison de l'algue, sur le port de Lanildut, pour y découvrir diverses expositions. Réunis ensuite autour d'un ancien four à goémon, ils ont aussi découvert les bateaux goémonniers actuels.

Témoignages d'anciens ouvriers

Enfin, les élèves se sont rendus au Conquet pour y découvrir l'ancienne usine à goémon dans



Les élèves de l'école de Lanildut, devant le four à goémon, près du rocher du Crapaud.

laquelle était confectionnée de l'iode.

Après un pique-nique, tout ce petit monde s'est rendu à la maison de retraite pour y rencontrer d'anciens ouvriers de l'usine d'iode, qui leur ont apporté leurs témoignages.

Toutes les informations collectées durant cette journée fertile seront utilisées en classe, avant un exposé qui sera présenté à leurs camarades et leurs parents.

Nautilus Magazine

28 septembre 2009

Science et Ethique: le rendez-vous breton

Si vous êtes dans la région brestoise, ne manquez pas, les 15 et 16 octobre, les entretiens Science et Ethique ou "le devoir de parole" : deux rendez-vous incontournables sur les sciences et technologies de la mer qui se déroulent tous les ans en Bretagne.

Pour les scientifiques, universitaires, chercheurs, élus, pouvoirs publics, entreprises, associations et, surtout, le grand public. Des entretiens toujours passionnants, que vous pouvez aussi revivre, après coup, sur le site des entretiens.

Au programme: L'Heure bleue : Changement climatique, énergies de la mer et biodiversité

Quelques thèmes traités (le programme complet ici):

- Enjeux : politique pour la recherche et une démarche nouvelle d'éducation, de formation et d'information au développement durable
 - Changement climatique : les enjeux Nord Sud, la sécurité maritime et pêche
 - Les glaces fondent : l'Arctique est convoité !
 - Le Banc d'Arguin, Mauritanie : pourquoi la mise en place d'un observatoire ?
 - Le diplomatique. Du mondial (MAE) au local (Festival polaire dans les Côtes d'Armor)
 - Témoignage 3 : Le rôle tampon de l'océan dans l'absorption du CO2 et conséquences dans le cadre du changement climatique.
 - Témoignage 6 : Comment s'organise la recherche sur les énergies de la mer renouvelables
L'application du Grenelle de l'environnement et du Grenelle de la mer sur les territoires
 - Le défi des réseaux et de la modélisation des écosystèmes, de la simulation à l'expérimentation.
 - Sortie de crise, changement climatique et développement durable : une nouvelle économie pour les territoires ?
 - Economie et financement des énergies renouvelables de la mer
- « Et après la crise, qu'est-ce que vous faites ? » de Pittsburgh aux énergies de la mer renouvelables.

Economie du développement durable, un point sur marché carbone, l'emprunt, aux énergies de la mer renouvelables.

Du 25 septembre au 9 octobre 2009

Journées Science et Ethique découverte pour les écoles: 25 septembre : Lanildut, Le Conquet
- 1er et 2 octobre : Concarneau - 8 et 9 octobre : Perros-Guirec, Pleumeur-Bodou et Trégastel

Jeunes et aînés. L'algue rapproche

Il est de fort jolis moments. Vendredi, dans le cadre de la journée de découverte de l'algue, destinée aux CM1-CM2 des écoles du Conquet et de Lanildut, une rencontre était organisée à la maison de retraite.

Quatre personnes âgées, Mmes Corolleur et Floch, ainsi que MM. Cadiou et Auffret, ont ainsi pu raconter aux enfants leur propre expérience de l'algue. Quatre expériences très différentes, chacun ayant soit récolté des algues différentes, soit pratiqué cette activité dans des circonstances sociales différentes.

Ancedotes et tranches de vie

Mais, au-delà de l'algue, les



Moment de grâce : enfants et anciens partagent et échangent autour d'anecdotes parfois rudes mais jamais tristes.

enfants ont eu à cœur de mieux comprendre les conditions de vie de ces anciens, à des années-lumière de leur propre existence.

« Est-ce que c'était dur ? », « Mais quand alliez-vous à l'école ? », « Est-ce que vous aviez des devoirs ? », « Vous écoutiez

quoi à la radio ? »... Et, parfois, les enfants revenaient au goémon, à sa récolte : « Est-ce que vous aimiez ça ? ».

Tout étonnés d'entendre des réponses pas forcément tristes, malgré la dureté évidente du contexte : « Ça sentait bon ! ». Des réponses comme autant de tranches de vie mais aussi comme autant de passerelles entre les générations : en évoquant ses sabots de bois équipés de clous pour éviter de glisser dans le goémon, le vieux monsieur renvoie l'enfant d'aujourd'hui à ses propres repères. Les esprits sont frappés, des images sont gravées. Si seulement toutes les leçons pouvaient s'apprendre ainsi !

CONSEIL MUNICIPAL. Il se réunira ce soir, en mairie, à 19 h 15.

À l'ordre du jour, notamment : cessions et acquisitions de parcelles; tarifs 2010 du village-vacances Beauséjour; subvention

ADMR (aide à domicile); autorisation à signer le marché d'entretien et de modernisation de la voirie communale, après attribution; mandat au maire pour ester en justice; modification du tableau des effectifs (création

d'un poste d'éducateur territorial des activités physiques et sportives); création d'un CAE Passerelle aux services techniques municipaux; règlement intérieur des salles polyvalentes du village-vacances (manifestations des associa-

tions conquettoises) et désignation d'un élu référent sécurité routière; modification du Plu; rapport 2008 du syndicat des eaux de Kermorvan, rapport sur la qualité du service d'assainissement en 2008 et Plu de Ploumoguier.

Le Conquet-Infos

Vendredi 25 septembre au 2 octobre 2009

infos@leconquet.fr

JOURNEE DECOUVERTE POUR LES SCOLAIRES

En préalable aux entretiens «Science et Ethique *ou le devoir de parole*» 2009, à Océanopolis (15 et 16 octobre), une Journée découverte à l'intention des scolaires du Conquet et de Lanildut est organisé le **25 septembre prochain**. Le thème retenu : «**les algues et leurs utilisations**». La journée permettra de montrer comment deux ports se sont développés autour des algues et de la pêche, et comment les algues peuvent, à terme, entrer dans le mix-énergétique.

LE CONQUET

Environnement. Les jeunes à « L'heure bleue »

Dans le cadre des Journées science et éthique découverte, et en prologue aux « Entretiens science et éthique, L'heure bleue » des 15 et 16 octobre, à Brest, les élèves de CM1-CM2 des écoles Jean-Monnet et Saint-Joseph rejoindront, vendredi, leurs homologues de Lanildut pour un parcours sur le thème : « Histoires d'algues ».

Les jeunes découvriront ainsi le rôle important que revêt le plus grand champ d'algues européen de l'archipel de Molène. Les algues sont un enjeu économique et social important, non seulement pour ces communes bordant le Parc marin d'Iroise, mais aussi pour les activités pharmaceutiques, cosmétiques et alimentaires.

Un riche programme

À Lanildut, les enfants visiteront la maison de l'Algue et découvriront le port. Au Conquet, un parcours

jusqu'à l'usine d'iode a été préparé, avec la participation de l'association Aspect et de Jean-Pierre Clochon, historien du Conquet.

Une rencontre est également programmée à la maison de retraite du Stréat-Hir, avec des résidents qui ont connu l'usine d'iode. Sans oublier la présentation de l'exposition « Les énergies de la mer : l'or bleu ». À noter qu'un carnet de bord destiné aux élèves a été réalisé pour l'occasion par la société 3B Conseils (organisatrice de ces journées), avec la participation notamment des Conquetois, Florent Bégoc et Yasmine Benabdallah, enseignants; Arnaud Botquen, géologue et conseiller municipal; Marie-Claude Burdin, de l'association Aspect; et Jean-Pierre Clochon, vice-président de la station SNSM; en partenariat, enfin, avec le Parc marin d'Iroise et la Chambre syndicale des algues.

LANILDUT

École. Journée Science et éthique découverte vendredi

Pierre Maille, président du conseil de gestion du Parc marin d'Iroise, a présenté, mardi, au parc marin, la « journée Science et éthique découverte », qui sera proposée, vendredi, aux écoles de Lanildut et du Conquet, et dont l'initiative revient à Brigitte Bornemann-Blanc. Cette journée s'inscrit dans le cadre de « L'école agit », lancée par le ministère de l'Éducation nationale. L'objectif de cette première, organi-

sée conjointement à Lanildut et au Conquet, est de présenter aux scolaires l'activité économique qui s'est développée autour de la pêche et de l'exploitation des algues de l'archipel de Molène. En effet, les algues et la pêche représentent, pour les deux communes, des enjeux économiques et sociaux importants. Ainsi, vendredi, à Lanildut, les scolaires iront à la rencontre des plus anciens, qui ont connu, de manière

artisanale et semi-industrielle, l'exploitation des algues.

Visites croisées

En compagnie de Jean-Yves Gourmelon, conseiller municipal, ils visiteront la maison de l'Algue, sur le thème « Qu'est-ce qu'une algue ? Comment la récolte-t-on ? », puis iront à la découverte du port. Ensuite, les élèves de Lanildut se rendront au Conquet, pour y découvrir le port de

pêche et les activités du parc marin, tandis que les élèves du Conquet iront à Lanildut. Un pique-nique, pris en commun, réunira l'ensemble des participants.

Un carnet de bord destiné aux élèves est réalisé par « 3 B Conseils », avec la participation d'un groupe de travail. À tous, il permettra de se remémorer cette journée et constituera un support pour un travail en classe.

<http://www.wikio.fr/environnement/lieux/uruguay>

mardi 12 mai 2009

Lutte contre le réchauffement climatique : l'Uruguay à Brest avec Climsat

Les entretiens Science et Ethique présidés par le Professeur Michel Ricard seront organisés en partenariat avec Climsat - l'antenne des Nations-Unies (PNUD) basée à Brest. Ils porteront sur le « changement climatique, énergies de la mer et biodiversité » les 14, 15 et 16 octobre prochains à Océanopolis - Brest.

L'année 2009 est capitale en matière de lutte contre le changement climatique. C'est en effet lors de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique qui se tiendra du 7 au 18 décembre 2009 à Copenhague que les 187 pays signataires de la Convention sur le climat devront négocier l'après Kyoto en dégagant un accord pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre à partir de 2013.

Climsat dont un des objectifs est d'aider une cinquantaine de territoires à travers le monde à accéder aux mécanismes internationaux de financement et à trouver des solutions contre le réchauffement climatique a reçu une délégation de six responsables uruguayens.

L'Uruguay n'échappe pas aux problèmes liés de changement climatique avec les gaz à effets de serre et l'élévation du niveau de l'océan.

Climsat doit poursuivre cette politique d'accueil de responsables étrangers afin de les aider à intégrer cet enjeu planétaire à leurs politiques locales, régionales et nationales. Des représentants de l'Albanie puis d'Ouganda sont attendus d'ici à la fin juin.

Sources : 3B Conseils RH / Climsat

@ Brest

1^{er} mai 2009

Grenelle de la mer : Donnez-nous votre avis
Imprimer la page | Imprimer la page

3B Conseils / les entretiens Science et Ethique sommes auditionnés dans le groupe 3 du Grenelle de la mer présidé par Christian Buchet, professeur Académie de marine, chaire d'histoire de la marine et parrain des entretiens Science et Ethique Jeunes 2008.

Nous vous proposons de transmettre vos suggestions pour mieux exploiter et protéger les océans en matière :

- . de développement de l'océanographie
- . d'éducation
- . d'énergies de la mer
- . de la ressource halieutique
- . de sécurité et transport maritime
- . de tourisme

Pouvez-vous classer ces thématiques par ordre d'importance pour participer au développement durable de notre planète ?

Renvoyez nous vos propositions avant le 4 mai à l'adresse suivante : changement-global@3bconseils.com

Nous nous engageons à ne pas communiquer vos coordonnées et adresses e-mail sauf autorisation expresse de votre part.

Posté le 1er mai 2009 par Bornemann-Blanc
©© a-brest, article sous licence creative common info

@ Brest
28 avril 2009

[Accueil du site](#) > [Agenda](#)

14, 15 et 16 octobre 2009 - les entretiens Science et Ethique à Brest



[Imprimer la page](#)

Depuis 13 ans, les **entretiens Science et Ethique** offrent une estrade aux scientifiques, aux élus, aux décideurs, aux entreprises, aux associations et à tout public pour débattre des impacts des avancées scientifiques sur la société. Ils se sont spécialisés sur les problématiques ayant trait aux sciences et technologies de la mer. Pour la 13ème édition, les **entretiens Science et Ethique** ont pour thème " *Changement climatique, énergies de la mer et biodiversité* ". Ils auront lieu les 14, 15 et 16 octobre prochains à Océanopolis - Brest. Cette manifestation se déroule en deux temps avec une partie plus particulièrement pour les étudiants, les entreprises, les instituts de formation consacrée aux nouvelles compétences et nouveaux métiers de la mer et une partie destinée à tout public sur le changement climatique, les énergies de la mer et leur impact sur la biodiversité.

Pour plus d'informations, nous vous invitons sur notre site internet : www.science-ethique.org

Consultez également nos blogs de veilles économiques, scientifiques :

- ▶ sur les énergies de la mer <http://energiesdelamer.blogspot.com>
- ▶ sur les thématiques des entretiens Science et Ethique <http://science-ethique.blogspot.com>

Posté le 28 avril 2009 par [Bornemann-Blanc](#)

©© a-brest, article sous licence creative common [info](#)

Brest ouvert

27 avril 2009

Les 14, 15 et 16 octobre 2009

" Changement climatique, énergies de la mer et biodiversité " aux Entretiens Science et Ethique, édition 2009

Un communiqué de 3B Conseils

lundi 27 avril 2009

Depuis 13 ans, les **entretiens Science et Ethique** offrent une estrade aux scientifiques, aux élus, aux décideurs, aux entreprises, aux associations et à tout public pour débattre des impacts des avancées scientifiques sur la société. Ils se sont spécialisés sur les problématiques ayant trait aux sciences et technologies de la mer. Pour la 13ème édition, les **entretiens Science et Ethique** ont pour thème :

" Changement climatique, énergies de la mer et biodiversité ".

Ils auront lieu les **14, 15 et 16 octobre** prochains à Océanopolis - Brest.

Cette manifestation se déroule en deux temps avec une partie plus particulièrement pour les étudiants, les entreprises, les instituts de formation consacrée aux nouvelles compétences et nouveaux métiers de la mer et une partie destinée à tout public sur le changement climatique, les énergies de la mer et leur impact sur la biodiversité.

Pour plus d'informations, nous vous invitons sur notre site internet : www.science-ethique.org

Consultez également nos blogs de veilles économiques, scientifiques :

sur les énergies de la mer energiesdelamer.blogspot.com

sur les thématiques des entretiens Science et Ethique science-ethique.blogspot.com

[3B Conseils](#)

©© Brest-ouvert, article sous licence creative common [info](#)

Comment: license start